



ASCOQ

mon pays

MENSUEL

Prix de soutien : 0,30 fr.

UNE ENCYCLIQUE

C'est un mot quelque peu mystérieux. D'autant plus qu'on la nomme de deux mots latins difficiles à articuler « *Populorum progressio* ».

Mais ceux qui suivent un peu la vie de l'Eglise savent que, ces dernières années, celle-ci nous a parlé par les textes du Concile, et déjà aussi par les lettres que Jean XXIII et Paul VI ont adressées aux évêques et aux chrétiens. On interroge beaucoup l'Eglise. Cela ne veut pas dire qu'on l'écoute toujours et que l'on met toujours en pratique sa réponse ! Il lui arrive aussi de parler d'un sujet inattendu, et qui, à première vue, pourrait sembler ne pas nous concerner.

Une encyclique, c'est une lettre du pape au monde entier. Celle qu'il vient d'écrire il l'adresse aux évêques, aux prêtres, aux religieux, aux fidèles et à tous les hommes de bonne volonté, car, écrit-il « le monde est malade. Son mal réside moins dans la stérilisation des ressources ou leur accaparement par quelques-uns, que dans le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples » (n° 66).

Dans ce monde nouveau, parlant de la vraie place du travail, de la propriété, du revenu, le pape signale par exemple le devoir de solidarité entre les hommes, et « la tentation d'avarice qui peut gagner les moins pourvus comme les plus riches et susciter chez les uns et les autres un matérialisme étouffant ».

La seconde partie applique au développement de l'humanité ce qui a été dit du développement de l'homme. C'est ce qu'il y a de plus neuf, car c'est la première fois, semble-t-il, que ce sujet est abordé dans une encyclique. Et c'est aussi ce qui se lit le plus facilement tellement l'exposé que donne le pape, est clair et nuancé. Après avoir souligné l'assistance nécessaire aux faibles, le pape insiste sur la justice dans les relations commerciales entre pays développés et sous-développés. Il y a, concernant les conventions internationales de commerce, un paragraphe (n° 61) qui est remarquable.

Il est évidemment impossible de donner dans notre modeste bulletin un résumé de cette encyclique. Mais il est indispensable que quiconque se dit cultivé et intéressé par les grandes idées, la lise. Elle fera penser. Elle obligera à réviser certains jugements tout faits. Elle enrichira l'esprit et le cœur. Elle rendra chacun plus homme.

NOS CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

La fête de Pâques est le sommet de l'année liturgique. On s'y prépare pendant la longue période du carême, et par les offices de la semaine sainte.

Les chrétiens aiment s'imprégner de cette atmosphère de renouvellement. C'est nécessaire : les continuelles et lancinantes préoccupations matérielles risquent de nous faire perdre de vue que nous ne sommes pas appelés à durer éternellement sur cette terre et que malgré nos péchés nous sommes appelés à une autre vie, bien meilleure que celle-ci. Pour nous la mériter le Christ est mort sur la Croix. Mais ensuite il est ressuscité, car Dieu ne peut être vaincu, et Jésus nous entraîne dans son triomphe.

C'est ce que nous avons voulu marquer en commençant la semaine sainte par une célébration pénitentielle, la veille des Rameaux. Les chrétiens d'Ascq et des paroisses environnantes y étaient invités, et ils ont répondu nombreux, venant avec beaucoup de simplicité, demander pardon de leurs fautes à l'un des huit prêtres présents, après avoir ensemble réfléchi au péché qui oppose chacun à l'amour de Dieu Père, et qui nous fait souffrir mutuellement dans notre vie de famille ou de travail.

Cette cérémonie nouvelle que l'Eglise recommande, aidera chacun à repenser son attitude devant le sacrement de pénitence. On n'aime pas se reconnaître pécheur. On l'est cependant, et beaucoup plus qu'on ne le pense. Sinon le Christ ne serait pas venu et n'aurait pas subi sa Passion ni sa mort sur la Croix.

Les offices traditionnels, depuis le dimanche des Rameaux jusqu'au jour de Pâques ont aussi été suivis avec piété. Il faut revivre ensemble les grands jours de notre rachat. Les amateurs liturgiques et la cho-

rale et d'autres dévouements moins visibles nous y ont aidés. Qu'ils en soient remerciés. Evidemment chacun dira qu'il n'a fait que son devoir de chrétien, et que même il aurait voulu faire mieux. C'est tout à fait vrai. Mais il est normal aussi que l'on sache dire merci.

Cet effort de prière, de renouvellement dans le Christ s'est concrétisé cette année par le baptême d'un grand garçon. Durant la nuit pascale, après la bénédiction solennelle de l'eau, la communauté des chrétiens l'a accueilli. Lui-même a demandé son baptême, prenant cette communauté à témoin de son désir. Lorsque, quelques instants après, tous étaient appelés à renouveler les engagements pris jadis en leur nom par leur parrain et marraine, et déjà renouvelés lors de la communion solennelle, ils n'ont pu le faire sans penser plus profondément à cette transformation que le Christ opère en chacun et qui les sauve.

C'est aussi pour se préparer mieux à renouveler leur engagement que les communicants et communicantes de cette année sont partis en retraite du mardi matin au jeudi soir. Ils y ont ainsi consacré trois jours de leurs vacances. Primiti-

vement ils devaient se rendre ensemble au collège de Marcq, avec leurs compagnons ou compagnes d'Annapes, Chérens et Anstaign. Un contre-temps a fait qu'il a fallu envoyer les garçons à Haubourdin, les filles au collège Jeanne-d'Arc à Lille. Cela n'a troublé en rien la bonne marche de la retraite. Trois prêtres accompagnaient chaque groupe. Deux religieuses s'occupaient aussi des communicantes. Des jeunes gens et des jeunes filles dévoués aidaient leurs cadets à réfléchir, à prier et... à jouer. Les trois jours se sont vite écoulés. Au retour, on déclarait qu'on s'était bien amusé. Evidemment... car le reste, c'est le secret de chacun, et il faut le respecter.

Bientôt le 14 mai ce sera la Communion solennelle, puis le 21 mai la Communion privée et le 22 mai la confirmation. Des indications précises et écrites seront données à tous ceux et toutes celles qui participeront à ces cérémonies. Les enfants s'y préparent. Ils ne doivent pas être les seuls. Leur famille aussi doit le faire. C'est une question d'honnêteté religieuse. Et la paroisse, qui est la grande famille de tous, ne manquera pas de prier à leur intention.

LA KERMESSE PAROISSIALE

Bien sûr elle aura lieu cette année. On se réunit en paroisse pour prier ensemble. Pourquoi ne pas se réunir en paroisse pour se détendre, se connaître mieux ? Déjà la soirée des jeunes avait laissé un souvenir excellent ; mais c'était dans la saison froide. Ici gageons qu'il fera beau, que les enfants seront heureux de venir s'amuser puisque les attractions ne manqueront pas. Les parents les accompagneront et tout en flânant s'intéresseront aux comp-

toirs. Ils peuvent aussi, c'est recommandé, inviter leur famille plus lointaine, leur amis. Il y a de la place pour tous et aussi quelques bonnes occasions à réaliser, ou quelques beaux lots à gagner.

Et ainsi tous feront, dans la joie, une bonne œuvre. Inutile de cacher que toute kermesse a pour but de soutenir les œuvres paroissiales, surtout les écoles. Or, ici à Ascq, même si les con-

(Suite page 8)

COMMUNION SOLENNELLE

Elle aura lieu bientôt. On s'y prépare dans les familles. Ici l'on s'affaire à rendre neuve la maison, ailleurs on colle du frais papier sur les murs, on redonne un coup de pinceau aux portes ; on prévoit les fleurs du jardin. Evidemment on a pensé au costume ou à l'aube, on a dressé la liste des invitations. On veut penser à tout et c'est très bien.

Mais n'y aurait-il pas un invité, et de qualité, qui risque d'être oublié ? C'est le Seigneur. Pauvre Seigneur ! Qu'il s'agisse du baptême, du mariage ou d'une communion solennelle, c'est toujours une fête de famille à l'occasion d'une visite du Seigneur, visite toute spéciale et riche de valeur éternelle.

Or on pense beaucoup à la réussite matérielle de la journée ; et parce que le Seigneur reste discret pour respecter notre liberté, il est souvent le grand oublié de la journée, comme il l'est trop, malheureusement, de toute notre vie.

Il n'est pas tout à fait trop tard pour penser à lui. Il faut même penser à lui. Sinon, tous ces préparatifs, toute cette agitation, cela ne ressemblerait-il pas un peu (je m'excuse du mot que je vais écrire, mais je l'écris de façon bien réfléchie) à un énorme mensonge !

Pourquoi fête-t-on la communion solennelle ? Pour un diner de famille ? Il y a d'autres occasions ; le nouvel an, les anniversaires... Pour le plaisir de promener son enfant par les rues, en robe ou en tunique ou en belle robe blanche ? Ce serait risible.

Or, lorsque passe le cortège des communicants et communicantes, si quelqu'un pense à rire, on juge cela de mauvais goût. Car ces enfants qui grandissent sont conscients que ce jour-là restera marqué pour tou-

jours dans leur vie. Ils s'y sont préparés. On leur a révélé le mystère de Dieu, le mystère du Christ mort à cause de nos péchés, ressuscité, toujours vivant au Ciel, et, parmi nous, dans l'Eucharistie.

Et maintenant qu'ils grandissent, qu'ils auront à orienter librement leur vie, on leur demande d'affirmer leur foi, de devenir des adultes dans la communauté chrétienne, tout en comptant sur l'aide de celle-ci et de leurs parents. Evidemment ce sera difficile. Ils s'en doutent. On ne leur a pas caché. Mais au moins ils sont sincères dans leur

promesse de faire effort pour être fidèles à leur baptême.

Ils ont cherché aussi à épanouir la pureté de leur baptême. Si elle s'est ternie par le péché, elle s'est purifiée par la confession, et enrichie de tant de prières et de charité ! C'est ce que signifie, personne ne s'y trompe, leur vêtement blanc.

Ce jour est donc pour les communicants et communicantes une arrivée à une étape de la vie, et un départ vers une nouvelle étape faite pour eux d'inconnu. Les adultes se rappellent la

joie de cette première étape, et les difficultés, luttes et échecs de la seconde qui ne s'achèvera qu'à la mort de chacun.

Aussi les regardent-ils avec une certaine envie, et une certaine appréhension. Où en seront-ils de leur nouvelle étape, dans un an, dans cinq ans ?

Cela dépendra d'eux. On le leur a dit. Cela dépendra du témoignage de vie que donneront leurs parents et la communauté chrétienne. Cela dépend de nous. Si tel de ces enfants abandonne sa foi, sera-t-il seul responsable ?

En tous cas Dieu s'offre à les aider tous durant toute leur vie. C'est pourquoi il est le principal invité de ce jour-là. Il doit l'être. Sans lui, quel sens donner à notre vie ?

Durant les années de catéchisme, durant la retraite, ces enfants ont prié, ont cherché Dieu. Bien des papas et des mamans se sont aussi efforcés de le leur faire connaître.

Alors, au moment où leurs enfants approchent de ce jour solennel, pourquoi ne pas faire, en famille, un effort religieux sincère, loyal pour que Dieu vraiment tienne sa place ce jour-là à la maison, dans l'âme de chacun. Peut-être faudra-t-il faire effort pour retrouver l'enthousiasme généreux de cet âge ? Est-ce vraiment indigne d'un adulte ? Est-ce au-dessus des forces de sa volonté ? Dieu est si bon. Il désire tant regrouper ses brebis. Tous savent cela. Mais il faut du courage, je le sais bien, pour retrouver Dieu quand on s'est éloigné de lui.

Pourtant la fête de la communion solennelle ne sera pas complète si Dieu n'existe ce jour-là que pour le communicant de la famille, si Dieu n'est pas l'invité d'honneur, si l'on étouffe sous le bruit et l'affairement d'une fête matérielle, l'inquiétude, le regret ou le remords d'être moins près de Dieu que son enfant.

Ceci est peut-être dur, mais franchement, en voudriez-vous à votre curé de vous dire ce qu'il se dit à lui-même après avoir, durant cette année scolaire, préparé vos enfants à une rencontre plus sérieuse avec Dieu, le jour de leur communion solennelle ?

N'attendez pas la dernière minute pour commander vos images à l'IMPRIMERIE BOULONNAIS

Les jeunes participent à la campagne contre la faim



Une vingtaine de jeunes gens et de jeunes filles de la commune ont voulu, comme beaucoup d'autres jeunes, faire œuvre utile pour la campagne contre la

faim. Ils n'ont pas découvert une nouvelle façon de recueillir de l'argent mais le lavage de voitures qu'ils effectuèrent samedi, ils le firent avec infiniment de

conscience.

Durant trois heures, bien des carrosseries d'autos passèrent entre leurs mains. Et le résultat fut excellent.

(Ph. « La Voix du Nord »)

ANNIVERSAIRE du massacre de 1944

Dimanche, jour de la fête des Rameaux, une cérémonie a commémoré le massacre de 1944 qui coûta la vie à 86 Ascquois.

Après une messe célébrée à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre, un cortège se forma, ayant à sa tête le conseil municipal et il se rendit devant le tertre, puis au cimetière et devant le monument aux fusillés.

M. Jean Delattre fleurit les trois mémoriaux et fit observer par l'assistance, quelques instants de recueillement.

(Ph. « La Voix du Nord »)



Petits Chanteurs et Marionnettes

Dimanche 5 mars, jour du 1^{er} tour des élections, l'Association « Ecole et Famille » avait mis sur pied une séance récréative qui eut lieu, à partir de 16 h, dans la salle de l'Estrielle.

Il y avait deux « candidats » au programme : le groupe des jeunes chanteurs de St-Martin de Roubaix, « Les Rossignoles » et « Le Castelet Lillois », troupe de marionnettes. On savait d'avance qu'il n'y aurait pas de second « tour » puisqu'une seule séance était prévue mais tous ceux qui ont assisté au spectacle le regretteront.

Rassurons cependant les absents — qui eurent tort une fois de plus — car il n'y eut pas de « battu ». Dans ce genre de compéti-

tion, où l'art le dispute au travail patient et acharné, il ne peut y avoir que des élus. Aussi les deux « candidats » obtinrent-ils chacun cent pour cent des suffrages exprimés, c'est-à-dire l'unanimité de l'assistance qui se serait bien gardé de s'abstenir... d'applaudir.

Il nous faut rappeler que les « Rossignoles » étaient arrivés dès le matin et qu'à la messe de 10 h 30 ils avaient fait entendre quelques polyphonies religieuses du 16^e siècle, de J. S. Bach, ou même contemporaines. Ils ont ensuite été accueillis dans les familles qui les ont invités à partager leur repas de midi. Qu'elles soient remerciées de leur amabilité.



Une partie de l'assistance

(Ph. « La Voix du Nord »)

Joyeuse ambiance à la soirée de la Philharmonie

(Ph. « La Voix du Nord »)



La Philharmonie d'Ascq avait convié tous ses amis à partager, en la salle de l'Estrielle, un souper « à Pierrots ». De nombreux convives répondirent à cette invitation, la première dans les annales de cette dynamique société musicale.

Gastronomie et musique se partagèrent les heures de cette familiale soirée qui débuta par un concert-apéritif, donné par la Philharmonie, sous la direction de M. Charles Libre.

Puis le président, M. Louis Castelain souhaita la bienvenue aux musiciens et à leurs amis et les remercia de leur présence qui apporte un vif encouragement à la société. Il annonça la récente nomination du docteur Mocq à la fonction de vice-président de la Philharmonie.

Après le repas, saucisses et haricots, la soirée s'acheva par une sauterie familiale qu'animaient quelques musiciens de la Philharmonie et qui se poursuivit fort tard dans une chaude ambiance d'amitié.

M. Delattre, maire de nombreux édiles, l'abbé Dervaux, curé de St-Pierre, les présidents et représentants de nombreuses sociétés locales, de l'Avenir Municipal, des A.L., de l'U.S.A., de l'Association des familles, honoraient de leur présence cette soirée qui n'en doutons pas, sera suivie de nombreuses autres.

Nos joies

ONT REÇU LE BAPTEME :

Nathalie ALBERT
David TAFFIN
Philippe HENNIN
Eugène WATTERLOS
Hervé PILARD
Laurence SABIN
Thierry CLAUD
Jean-Michel BLANDIN
Jean-Marie VERSTREPEN
Sophie ARBAULT
Anne LE GUILLERM
Christophe CABY
Laurent KINT

Nos deuils

ONT ETE INHUMES AVEC LES PRIERES DE L'EGLISE :

Maurice CHAMBIOT-CLERC, 61 ans
Gabrielle SALEMBIER-DROULERS, 80 ans
Fernand LECLERCQ, 62 ans
Alphonsine CAVIER-PROCUREUR, 76 ans
Céline DUPRIEZ-LHERNOULD, 78 ans
Mélanie DUJARDIN-VERCRUYCE, 53 ans

Concert-apéritif au profit de la conférence Saint-Vincent de Paul et de l'association des dames de la Charité

La conférence St-Vincent-de-Paul et l'Association des dames de la Charité, que président respectivement M. Arbault et M^{me} Fourmaistrax, avaient convié dimanche leurs nombreux amis à assister, à la salle de l'Estrielle, au concert-apéritif annuel donné au profit de leurs œuvres.

La Philharmonie d'Ascq, sous la direction de M. Charles Libre, assurait la partie musicale de cette manifestation, tandis que les membres des deux associations assuraient le service et la vente des pâtisseries.

Une foule considérable, où l'on notait la présence de M. Delattre, maire, de l'abbé Dervaux, curé de la paroisse Saint-Pierre et de très nombreuses personnalités locales vint y prendre l'apéritif et prouva ainsi l'estime qu'elle porte à ces associations dévouées.



Voici une partie de la salle de l'Estrielle.

(Ph. « La Voix du Nord »)

LA MÉSANGE

Pourquoi me suis-je levée si tôt, alors que le vent fait rage et que les nuages noirs courent dans le ciel ?

Printemps viendras-tu ?

Pourtant le jour se lève et pigeons et moineaux viennent comme chaque matin picorer le pain que je leur donne.

Toc ! un coup sur la vitre, je me retourne. Oh ! c'est une mésange, ce doux oiseau jaune à la tête de velours noir. La vitre n'a pas arrêté son élan, elle s'est cognée et retombe sur les graviers en battant des ailes. Non, ce n'est pas possible, elle n'est pas morte, elle était trop jolie ! Je me détourne : la nature qui meurt, m'afflige ; même les soirs d'été devant les roses éphémères mon cœur se serre.

Et si ma petite mésange n'était pas morte ? Je m'approche ; elle s'est redressée sa petite tête enfoncée dans les plumes et ce petit bec qui s'entrouve. Si je lui donnais un peu de mie de pain ?

J'ouvre doucement la porte, je fais un pas, deux pas et, O joie, la mésange s'envole.

Le temps de Pâques touche à sa fin, combien de chrétiens se sont heurtés au mur du péché pour retomber étourdis parfois presque anéantis dans cette vie de tempête. Mais Dieu veille insufflant cette vie, distillant goutte à goutte l'espérance d'un nouvel envol. S'il faut le pain de Dieu il faut aussi l'aide d'une fraternité. Tant mieux si le pécheur se redresse et reprend seul sa route. Mais il est des blessés si durement atteints qu'il faut comme aux oiseaux donner doucement la becquée pour que le souffle du baptême leur rende la vie divine. Et comme on s'y prend mal parfois ! On essaie la méthode forte ou l'on attend trop longtemps pour les aider. Peur ? Incompétence ? Manque d'amour ?

O Seigneur, dans ce printemps fleuri, apprenez-nous à aimer ! **Maria LANDRY**

Madame Julienne HUMET,
Madame GRIMONPONT-TARDIEUX,
Monsieur et Madame HUMET-BORELLE,
Madame HENNIN-GRIMONPONT,
ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs petits-enfants et enfants

NICOLE et NOEL

qui sera célébré le samedi 27 mai 1967, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre à Ascq.

Les familles recevront Salle de l'Estrielle.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Madame Gaston HENNEUSE,
Madame Henri DILLIES,
Monsieur et Madame Roger DILLIES-HENNEUSE,
Monsieur et Madame CHANTOISEAU-RICHARD,
ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs petits-enfants et enfants

FRANÇOISE et MARTIAL

qui sera célébré le samedi 6 mai 1967, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre à Ascq.

Les familles recevront Salle de l'Estrielle.

« Ascq mon pays » s'unit tout particulièrement à la joie de Monsieur et Madame Roger DILLIES, ses fidèles distributeurs.

Monsieur et Madame Louis SALEMBIER-DURIEZ,
Monsieur et Madame Pierre SALEMBIER-DURIEZ,
Madame Michel DUBREUCQ-PERUS SALEMBIER
et toute la famille

profondément touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

Madame Veuve Louis SALEMBIER

vous prient d'agréer leurs sincères remerciements.

ASCQ MON JARDIN

Amis jardiniers à l'heure présente les travaux de jardinage sont déjà bien avancés ; les premiers semis ont été réalisés dans de bonnes conditions climatiques, étant donné l'avance d'une quinzaine sur la plupart des années. Cela nous a permis de semer vers le 15 mars et de planter dans une terre bien sèche, friable et un peu réchauffée.

Nous supposons et souhaitons que votre terrain était bêché profondément (à 35 cm minimum) avant ou au cours de l'hiver, bien pourvu d'engrais ce qui est un maître-atout pour un rendement maximum. Ne pas oublier de chauler tous les 5-6 ans à 300 g au m².

L'expérience nous dira si nous n'avons pas été trop pressés et si nous n'aurions pas dû attendre encore une bonne huitaine : quoiqu'il en advienne il faut dès à présent surveiller de près ces cultures naissantes, pour leur apporter les soins indispensables à leur développement rationnel. En effet toutes plantes aussitôt levées doivent être aérées par de fréquents et légers binages ; en particulier les pommes de terre doivent être défoncées au crochet et mieux bêchées, un fer de louchet de largeur entre les lignes ce qui activera la poussée et facilitera grandement le bauchage.

Début mai, plantons les haricots nains et à perches, cornichons, salsifis, tomates, céleris, potirons et courget-

tes ; répétons chaque quinzaine les semis, petits pois, salades, radis. Semer très clair les salades, en lignes espacées de 30 cm en vue du démarrage ce qui fera gagner 15 jours pour les avoir sur la table.

Début juin il convient de désinfecter par pulvérisation les parcelles d'oignons, poireaux, carottes ; tomates et céleris début juillet, si vous voulez obtenir des légumes abondants, sains et résistants aux maladies organiques et cryptométriques.

Les pommes de terre demi-chaudes doivent être aussi traitées au sulfate de cuivre (bouillie bordelaise) et cela deux fois à partir de la floraison.

Vous trouverez chez tous les grainetiers les produits liquides ou poudreux avec leur mode d'emploi et même de petits appareils peu coûteux pour cette application. Pour les liquides vous pouvez fort bien vous servir d'un arrosoir à condition d'obturer la pomme.

Rappelons à ce propos que l'an dernier nous vous avons indiqué de répandre sur sols infectés avant semis 30 g de sulgine et 50 g de sulfate de fer au m². Personnellement ayant effectué cette opération, assez coûteuse mais rentable, j'ai obtenu des légumes abondants, vigoureux et de très bonne conservation.

Si vous avez planté vos demi-chaudes, bien germées vers le 15 mars, alors au 15 juin vous pourrez en arracher de quoi faire la

place pour semer carottes, scaroles, endives frisées planter haricots méteils (les meilleurs pour la stérilisation en conserves), repiquer choux divers. Il vous reste à semer au début d'août les navets d'hiver, la mâche, en deux temps espacés d'une quinzaine et fin août les épinards et oignons blancs. Il y aurait encore beaucoup à dire sur le jardinage, le sujet étant inépuisable et complexe à l'infini.

Ajoutons cependant quelques petits conseils pratiques. Retenons d'abord le vieux proverbe qu'en fait de jardinage rien ne sert de courir, il faut partir à point et suivre attentivement, prêt à remédier aux déficiences. Soignons bien nos outils, remplaçons ceux qui deviennent trop usagés, afin d'alléger la fatigue et d'augmenter le rendement de cette terre qui jamais n'est ingrate pour ceux qui savent la soigner de toute leur science et de leur labeur intelligent, obstiné et persévérant.

Amis jardiniers, tous nos souhaits de pleine réussite et terminons cette modeste chronique en vous priant de nous considérer gracieusement à votre service pour vous être utile et agréable et vous aider à résoudre quelques problèmes particuliers.

A l'an prochain, si Dieu nous prête vie...

R.D.,
Président du
Club-Avi-Orticole.



La kermesse paroissiale suite de la première page

trats assurent un traitement honorable aux maîtres et maîtresses, il reste encore à pourvoir à tout l'entretien matériel des locaux, à payer les charges sociales, à prévoir des améliorations... Demandez au Comité des écoles s'il n'est pas fort soucieux actuellement ! Ouvrez les yeux et voyez ce qu'il est souhaitable d'entreprendre, surtout si l'on songe (et il est indispensable de le prévoir) aux dévelop-

pements de notre paroisse : dans cinq ans combien de familles nouvelles seront venues se joindre à nous ? Combien d'enfants en âge scolaire verrons-nous arriver ? On ne peut attendre le dernier moment. Ce ne sera pas une soudaine « marée noire » à combattre ou repousser, mais des âmes baptisées qui prient le même Père du Ciel et qui demanderont à fusionner dans notre communauté de chré-

tiens.

Alors retenez la date du dimanche 4 juin, et aussi celle de la veille et du lendemain. Un beau week-end à passer ici sur place. L'air est excellent à Ascq. Le soleil y brille aussi bien qu'ailleurs en ce début de juin. Tout le monde est invité à la kermesse. C'est pour une bonne œuvre, oui, mais dont les bénéficiaires sont les Ascquois, présents et à venir !

M. Boidin a donné lui aussi d'utiles conseils aux jardiniers

En ce début de printemps, les réunions de jardiniers se tiennent un peu partout. C'est, en effet le moment de recevoir d'ultimes conseils pour préparer les terres, choisir les engrais, effectuer les semis, etc.

Pour la commune, la réunion se tint au Café du Rosignol, sous la présidence de M. Paul Delescluse, qu'entouraient MM. Charles

et Daniel Wacquez et M. Boidin, professeur d'horticulture. C'est celui-ci qui donna toutes indications utiles à l'assistance et qui répondit aux nombreuses questions qui lui furent posées.

(Ph. « La Voix du Nord »)

2^{me} trimestre 1967
Le Directeur de la Publication: V. DERVAUX
Imp. Boulonnais, Ascq